

# KASKADE

## MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

### SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Convention	2
14	Ecole de Cirque	3
16	Classe Maître	4
18	Spectacle	4
21	Essai	5
22	Histoire	6
29	Convention	7
34	Entraînement - Passing	8
48	Entraînement - Boîtes à cigares	9

### EDITORIAL

Il y a quelques jours, alors que je zappais sur le téléviseur pour débrancher et de me détendre après une dure journée pour sortir le numéro de *Kaskade*, je me rappelais soudainement : dans mon article sur la EJC je n'ai pas mentionné les très présents poi swinging une seule fois. Je dois admettre que même s'il y a des gens capables de bouger de façon très élégante avec le poi, cet accessoire me laisse assez indifférent, et c'est sans doute pourquoi je l'ai oublié. Maintenant je me rappelle que je me suis demandé à Svendborg si le poi swinging était agréable ou si son attrait réside dans le fait que ses bases s'acquièrent en peu de temps, ce qui en fait une alternative intéressante pour de nouveaux jongleurs qui sont abasourdis par les nombreux tours de jonglages de qualité montrés à la convention, et n'osent pas y pratiquer leurs premières figures.

La raison pour laquelle je me suis rappelé les poi m'a appris quelque chose : que le poi est après tout un accessoire valable avec un grand potentiel. J'ai atterri sur une chaîne française qui diffusait un Talk show de variété « Le Plus Grand Cabaret du Monde », dans lequel chaque mois les meilleurs numéros de variété du monde sont montrés. Sur scène il y avait un Français qui ressemblait à un comptable introverti. D'abord il sortit de sa mallette un jeu avec deux balles reliées par une corde, que l'on peut avec un peu de patience et de pratique faire claquer ensemble. Après cela il l'échangea contre une version géante, deux balles à grains de la taille d'un ballon de foot reliées par une corde. Avec cela il fit un tango avec poi avec des mouvements et mimiques des plus amusantes. Le show s'appelait Tic Tac Tango. Conseil : allez le voir si vous pouvez.

Cette expérience m'apprit aussi autre chose : si vous voulez débrancher, il faut vraiment débrancher.

*Gabi Keast*

### DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 2/3)

4/2003 N°72

Ceci est un supplément à *Kaskade*, Europäische Jonglierzeitschrift, European Juggling Magazine, ISSN 1432 9085

Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast, Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne, Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143, Email : [Kaskade@compuserve.com](mailto:Kaskade@compuserve.com), Site web : [www.kaskade.de](http://www.kaskade.de)

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

Mode de parution: trimestrelle

Prix d'achat: €4,70; US\$4.99

pour un abonnement: €20,00; US\$22.00

Formulaire de commande pour un abonnement voir p.10

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs de cette édition :

Marc Zischka, Jean-Baptiste Hurteaux, Denis Paumier, Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer, Elisabeth Wiedmann, Arnaud De Grave, Julien Rolland, Christophe Huette.

## EJC 2003 Svendborg

### Il était une fois...

Gabi Keast (qui s'excuse auprès de Hans Christian Andersen)

... il y a très, très longtemps de cela, un messenger de venant de Svendborg, charmante petite ville du Royaume du Danemark, se rendit à une Convention européenne pour inviter les jongleurs à lui rendre visite, dans sa ville, en 2003. Sa proposition ne fit pas l'unanimité : d'aucuns pensaient qu'au Danemark, il faisait froid et pleuvait sans arrêt, qu'il vaudrait mieux aller dans le sud, etc. Mais le messenger se montra si convaincant – il promit du soleil, le soutien total des autorités locales et un accueil chaleureux de la part des habitants de Svendborg – que finalement tout le monde accepta l'invitation. Mais un an plus tard, après une deuxième convention d'affilée passée les pieds dans la boue, on commença à se poser des questions. « Le Danemark l'année prochaine ? Oh là là ! »

Finalement, le mois d'août 2003 arriva et le conte de fée devint une histoire vraie. Svendborg possède un centre ville pittoresque, décor idéal pour l'énorme parade et les spectacles, et les gens de Svendborg sont très bon public. Un musée du jonglage et une histoire de la convention avaient même été préparés par Sonja Boeckmann, avec l'aide de deux *designers*.

Le site de la convention, situé à la périphérie de la ville, répondait à toutes les promesses faites par le messenger : gymnase spacieux, beaucoup de place pour les tentes, ... La seule chose qui manquait était l'ombre. Eh oui, Svendborg avait pensé à tout, même au soleil permanent.

Tous les repères furent chamboulés : le Nord se transforma en Sud, et les jongleurs se chargèrent du reste.

La convention, à laquelle 2 300 jongleurs participèrent, fut une réussite. Les organisateurs travaillèrent dur, sans jamais rien en laisser paraître. Les pots de fleur ornant les toilettes, ou les bougies réarrangées tous les jours pour former des motifs différents le long des chemins dont c'était le seul éclairage, sont deux exemples de la sensibilité des organisateurs et de l'attention qu'ils portaient au moindre détail. Si l'on voulait vraiment trouver quelque chose à redire, on pourrait parler des repas. On pouvait choisir entre une for-

mule végétarienne et une autre dite normale (si le requin peut être considéré comme un plat normal) ; la nourriture en elle-même était bonne, mais les services avaient lieu à des heures bien précises. Or, des personnes qui jonglent à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit aiment bien pouvoir manger quand ils en ont envie.

Le programme était assez classique : ateliers dans les gymnases ou sous les quelques arbres qui fournissaient de l'ombre. La nuit, les gymnases restaient ouverts pour les infatigables et les gladiateurs fous. Vous auriez pu passer les neuf jours de convention assis à regarder les techniques incroyables à l'œuvre un peu partout.

Des tentes avaient été installées pour accueillir les spectacles ainsi que le bar. Il y avait de la musique absolument partout – très entraînant sauf qu'à la fin de la semaine, rares étaient ceux qui n'avaient pas perdu leur voix, au point qu'il aurait presque fallu mener des ateliers en langage des signes. Les jongleurs feu et à percussionnistes se rencontraient sur le sable autour d'un feu de camp. Cirq'ulaton Locale, une troupe belge, eut la bonne idée de transformer la pente du terrain en gradins, d'où le public put confortablement assister à leur spectacle en plein air, un joli mélange de jonglage en tout genre (diabolos, massues, torches) et d'acrobatie.

Plusieurs tournois eurent lieu, disputés avec plus ou moins de sérieux : massues-volley, jonglage Quidditch, *jollystick* (NdT : sorte de volley avec un bâton du diable), gladiateurs. Les jeux de la jogle officiels se déroulèrent sur la plage, sous un soleil de plomb, et les concurrents furent heureux de pouvoir piquer une tête de temps en temps. (Rares sont ceux qui ne furent pas victimes de coups de chaleur.) En plus des traditionnelles compétitions du type « le plus loin-le plus haut-le plus long », on assista à plusieurs combats dans l'eau.

En ce qui concerne les spectacles, deux des meilleurs moments furent le fruit d'idées spontanées. Au cours de l'une des scènes ouvertes, chaque membre du public reçut un bout de papier, qu'on lui demanda de déchirer en trois et de chiffonner en petites « boules de neige », afin de créer une atmos-

phère « typiquement danoise ». La séance de jonglage collective dégénéra en une massive bataille de boules de neige, dont les premières victimes furent les artistes présents sur la scène à ce moment-là. Pour une fois les spectateurs n'étaient plus de simples consommateurs passifs.

La deuxième excellente idée est à mettre à l'actif d'Antonio, un Espagnol qui, en l'espace de deux jours, parvint à réunir un orchestre de 22 jongleurs (provenant de 13 pays différents) en vue du spectacle de gala. Vêtus de noir et munis d'objets blancs, ils s'assirent sur scène en formation d'orchestre et, le visage grave, se mirent à jongler au rythme de la musique classique. Mais en raison d'un problème technique, la musique classique fut interrompue par « Ketchup Song », ce qui obligea les « musiciens » à montrer leurs talents de danseurs. Le chef d'orchestre était la jeune vedette de la convention, Ofec Shilton, un petit Israélien âgé de huit ans. Il n'a qu'un an de jonglage derrière lui et n'est pas plus haut que deux massues, mais il fait des passages inouïs avec son frère, et rattrape aussi bien qu'une toile d'araignée ! Il « tourne » les quatre massues avec aisance et fait des figures à deux diabolos – le tout avec un grand sourire et apparemment très peu de trac, même devant 1 000 spectateurs.

Quant au spectacle de gala, il eut malheureusement lieu dans le gymnase principal. Je dis « malheureusement », car non seulement il est difficile de créer tout d'un coup une atmosphère de spectacle dans un endroit où vous venez de passer une semaine à vous entraîner, mais en plus la complexité de l'installation laissa trop peu de temps pour les répétitions. Par conséquent, le premier spectacle ressembla à une répétition générale, et le second fut moins professionnel, d'un point de vue technique, que la plupart des scènes ouvertes. L'animateur, le magicien danois Thomas Tryll, paraissait un peu léthargique, ou pas assez alerte en tout cas pour rattraper les quelques petits ratés. Heureusement, les deux clowns qui l'assistaient, Marta et Skunk, sauvèrent la mise grâce à leur humour sympathique et sans prétentions, ainsi que leur gestuelle et leurs expressions faciales très subtiles. Mais on peut regretter que les artistes, triés sur le volet, n'aient pas pu bénéficier de conditions meilleures pour leurs numéros.

Le spectacle débuta avec le Danois Nils, au jonglage de cha-

peaux. Vers la fin, il les trempa dans l'eau et les gouttelettes s'échappant des chapeaux tournoyant en l'air produisaient un effet fascinant. Matt Hall fit une démonstration combinant jonglage, diabolo et *breakdance*. Dirk et Daniel proposèrent leur célèbre routine du « petit mec ». Jamie Fletcher jongla à trois balles avec une fluidité impressionnante. Kelvin Kalvus fit un numéro de contact extrêmement difficile et de grande classe, mêlant mouvements à la fois très rapides et saccadés, et arrêts brusques. Olga et Vova eurent droit à une *standing ovation* pour leur passing d'une haute technicité, à 10 massues dos à dos et 11 de face. On comprend mal pourquoi ils tiraient une mine des mauvais jours – comme s'ils n'attendaient qu'une seule chose : que le public parte. Le Loyal Club nous permit d'assister à une séance de dressage de chevaux sur monocycles et girafes. Tapé nous démontra qu'aucune position n'est impossible quand on fait du yoga, et mit la cerise sur le gâteau avec de très belles figures aux boîtes à cigares. Les Boogie Boys d'Odense sont une jeune troupe d'acrobates chaotiques comme on les aime. Sur une scène bien trop étroite, ils réussirent quand même à sauter au trampoline par-dessus un cheval d'arçons, à retomber les uns sur les autres, et même à atterrir sur les genoux des personnes assises au premier rang. Paul Anderson, organisateur et directeur du spectacle, ne put s'empêcher de participer à la fête.

Aerius s'adonna à des acrobaties aériennes sur tissu. Rhys Thomas fit honneur à la tradition du jonglage gastronomique (assiettes tournantes, manipulation d'assiettes, jonglage de *shaker*, tirage de nappe sous la vaisselle), dans un beau numéro, très riche, qui aurait pu se passer de toutes les blagues qui l'accompagnaient.

Le rola-bola est une forme d'expression à part entière ; les percussions aussi ; les balles rebond également. Stefan Zimmermann fit les trois à la fois, au son d'un « Boléro » joué *live* par Jeva Zygaïté, une virtuose du violon. Rien de mieux pour clore le spectacle que Lukaluka et leur jonglage intelligemment chorégraphié, très léché, et d'un niveau technique époustouflant : passing, « piquages », solos – du plaisir à l'état pur !

Si je devais mentionner tous les artistes qui se sont produits lors des scènes ouvertes ou des spectacles improvisés, la liste serait très longue. Certains ont impressionné le public par leur incroyable habi-

## Camp d'été ZAK

ZAK, le centre des Arts du Cirque et de la Performance de Cologne, est dirigé par Uwe Schäfer-Remmele et a été fondé il y a deux ans. Depuis c'est devenu un lieu de rencontre pour la scène théâtrale et circassienne de Cologne. Premièrement, ZAK offre une large gamme d'opportunités pour les enfants et les adultes de pratiquer toutes sortes de disciplines de cirque dans des salles spacieuses. La jeune et populaire troupe de cirque « Wibelsetz », composée d'enfants et d'adolescents, est également basée ici.

Tous les instructeurs sont des artistes expérimentés : Björn Hanefeld (« Corpus Amsterdam », « COMO Brothers »), Luisa Sorrentino (« Zippo's Circus », « Circus Space »), Jan Soencksen (« Fratellini »), et Yvo Antoni (« Staatliche Schule für Artistik », Berlin) comme les instructeurs occasionnels de toutes nationalités qui animent des ateliers le week-end. ZAK propose également un cours d'une année en enseignement des disciplines du cirque, et le premier samedi de chaque mois se déroule une grande scène ouverte, durant laquelle des artistes de renommée internationale peuvent présenter leur travail sous le chapiteau du ZAK.

Cet été, pour la première fois, ZAK a organisé un camp d'été de 3 semaines. Petra Schmidt, Silvia Lichtenberg et Christian Brummel étaient parmi les gens qui y ont pris part. Voici leur compte-rendu.

### Convention - Svendborg...

leté technique, d'autres par l'originalité de leurs idées, mais on trouvait rarement les deux à la fois. Voici quelques moments forts : Phax, avec sa *breakdance* au ralenti et tout en mime, valait le déplacement. Lors du spectacle en ville, Donald Grant donna une leçon de professionnalisme : tout en accomplissant un numéro de diabolo pour le public réuni devant la scène, il discutait comme si de rien n'était avec les gens assis derrière lui.

Maksim Komaro et Sanna combinèrent de façon très inventive danse moderne et jonglage balle-seau ; Ville Walo manipula des « anneaux » carrés ; Janine et Ni-

Le camp a démarré par un temps humide. Il pleuvait à verse lorsque nous avons monté le chapiteau dans la cour du ZAK, juste sur la berge du Rhin. 18 visages (encore) frais de toute l'Allemagne, l'Autriche, l'Angleterre, la Hollande, l'Irlande et les Pays-Bas étaient rassemblés ici pour trois semaines de travail intensif sur la technique et la présentation. Certains voulaient perfectionner des numéros existants, d'autres espéraient monter ensemble quelque chose de complètement nouveau. Chaque matinée durant la première semaine a été passée sur l'entraînement physique et l'improvisation sous la direction d'Ilka Licht, dont l'approche plaisante et inspiratrice était très motivante. Durant la seconde semaine, Washington, du Brésil, nous a enseigné la Capoeira et l'acrobatie, et la troisième semaine fut dédiée à la danse créative et aux mouvements rythmiques, et dirigée par Mike Wright, qui a non seulement une longue carrière de trapéziste derrière lui, mais qui est également un danseur de ballet professionnel. Pour nous aussi les jongleurs cet entraînement fut très efficace, en ce sens qu'il nous a donné un sens beaucoup plus aigu de la variation du pas, de l'équilibre, des transferts d'énergie, du rythme et de l'espace. Ces sessions d'entraînement matinales très variées, en travaillant sur différents niveaux et en se concentrant sur beaucoup d'aspect différents, ont donné une grande impulsion à nos processus créatifs.

na apportèrent des vélos Rhön sur scène ; Jonglage Macabre fit un passing dans le style « retire ça tout de suite » et accompagné par de la musique classique (si seulement ce genre de troupes avaient existé du temps de Beethoven) ; Tony saupoudra son numéro de diabolo d'une pincée d'acrobatie ; Robert Heart fit tourner ses bâtons encore plus vite que d'habitude ; etc., etc.

Ce furent neuf jours complets de jonglage, de fête et de spectacles. À la fin, j'ai eu l'impression que, même si tout le monde s'était bien amusé, chacun était impatient de rentrer chez soi pour dormir dans son propre lit.

... et ils jonglèrent heureux.

En jonglage nous avons eu sept après-midi de cours intensifs avec Luke Wilson. Malheureusement, il a dû partir avant la fin pour se produire dans un spectacle de variétés. Yvo Antoni l'a remplacé, et a insufflé beaucoup d'énergie et de motivation lors des jours restants. Notre groupe était constitué de quatre personnes qui étaient toutes venues avec l'objectif de créer un nouveau numéro. Durant la première semaine, Luke nous a fait travailler sur différents sujets, avec un matériel de jonglerie de notre choix, dans le but de développer un style personnel. Le but était de développer la clarté dans la dynamique et une sensation spécifique du rythme du numéro. A partir de ce travail préliminaire, Yvo nous a aidé durant la seconde semaine dans nos efforts pour construire des routines complètes et pour trouver une musique correspondant au style que nous avions choisi. Puis lors de la dernière semaine, nous avons eu à nouveau deux jours avec Luke pour affiner le rythme et la présentation.

Les résultats valaient vraiment la peine d'être vus : Christian Hahn avec des diabolos qui avaient mystérieusement développé une conscience propre ; Christian Brummel qui jouait formidablement du bâton du diable ; Silvia Lichtenberg, avec une routine de jonglage contact dans laquelle les balles tournaient autour de son corps avec espèglerie ; et Petra Schmidt, qui a fait tout ce que l'on pouvait imaginer avec des plateaux –excepté les laisser sur une table.

Malheureusement, l'entraîneur d'acrobatie initialement prévu, Didier Oberlié, n'a finalement pas pu venir, car il déménageait à Copenhague. A la place, Beth Urban et Flora Herberich ont dirigé les ateliers d'acrobatie, assistées par Jan Soencksen la première semaine, et par Björn Hanefeld du ZAK la dernière semaine, pour finaliser les résultats de notre créativité.

Grâce à la clémence des dieux de la météo, il a été possible d'installer le portique de trapèze de 8 mètres de haut de Mike à l'extérieur, ce qui est bientôt devenu un lieu populaire pour se défouler après les cours. Peu importait combien les voltigeurs avait travaillé dur, ils trouvaient toujours l'énergie et la force de faire quelques pirouettes à l'extérieur. Comme Mike disait : « c'est la récréation ! ». Et nous aussi les non-voltigeurs nous avons eu plein d'opportunités de faire des essais –c'était mieux qu'un parc d'attraction ! Après

cela nous nous sommes demandés si le corps de Mike était équipé d'un interrupteur Marche/Arrêt – sans doute pas.

De même qu'il y avait beaucoup de temps pour travailler sur nos disciplines, il y avait également assez de place pour les contacts personnels et pour parler boutique. Nous étions une équipe bigarrée d'artistes professionnels et semi-professionnels, âgés de 19 à 43 ans, et nous avons beaucoup ri ensemble. Au cours des entraînements libres en soirée, des ateliers se sont développés spontanément (allant de l'acrobatie et la jonglerie sérieuses, jusqu'à un atelier pas aussi sérieux mais pas moins professionnel de pratique du barbecue). Et ceux qui ont réussi à s'éloigner du barbecue ont eu l'opportunité de suivre les cours réguliers du ZAK lors des soirées. Nous avons passé les deux derniers jours du camp d'été à répéter pour le spectacle de la soirée de gala dans le chapiteau confortable du ZAK. Ce spectacle de fin de camp fut la preuve que certains numéros très beaux et hautement personnels avaient évolué. Chacun de nous a investi beaucoup de temps et d'efforts, mais nous avons reçu tout le soutien dont nous avons besoin, pas seulement des instructeurs, sur des questions de musique, costume, mouvements ou figures, ou simplement quand nous étions bloqués (ou quand les saucisses avaient brûlé sur la grille).

Avec un nouveau numéro dans nos bagages, nous sommes rentrés à la maison pour rattraper notre sommeil en retard..., et repartir ensuite rafraîchis et plein d'une énergie nouvelle pour continuer à travailler sur nos projets, inspirés par nos nouvelles expériences, impressions et compréhensions. Si tout ne s'est pas déroulé comme prévu, c'est sans doute parce que le camp d'été 2003 était un projet pilote pour ZAK. En tous cas, le concept d'organiser un cours intensif de 3 semaines est une idée géniale et qui doit absolument être reprise dans le futur.

## Jason Garfield

Niels Duinker, Spykeniese,  
Hollande

Tout a commencé après la convention de jonglage 2001 à Rotterdam, quand les organisateurs n'avaient pas encore marquer de promouvoir le jonglage et les arts associés. Alors l'année dernière « I-Magique » était fondée et le premier gros projet était de la classe des maîtres aux Pays-Bas avec le onze fois médaillé d'or à la IJA Jason Garfield. La classe des maîtres eut lieu à la 13<sup>ème</sup> Convention de jonglage néerlandaise à Eindhoven. Les personnes qui ont pris part au cours sont restés à la convention sur leur temps libre. Du jeudi au dimanche nous avons pendant quatre heures par jour des conseils parfaits pour toutes les figures que nous ayons envie de travailler. Pour les dix participants, chaque séance débou-

taut avec seulement une balle. Peut-être que vous en souriez, mais l'un des buts de ce cours était d'obtenir une meilleure compréhension de l'apprentissage de nouvelles figures et de perfectionner les figures existantes en les décomposant en leurs plus simples variations élémentaires et en les reconstruisant. Nous avons aussi travaillé longtemps à l'amélioration de chaque style de jonglage. Nous commençons avec un élément pour bien ressentir l'espace autour de nous et ensuite nous passons à des choses plus difficiles. Le premier jour nous avons travaillé longtemps avec un seul objet et c'était rigolo de voir que certains qui travailleraient normalement avec 9 balles avaient aussi des difficultés avec une seule balle. Après cet échauffement, Jason expliquait beaucoup sur le style, la scène et sa compréhens-

sion du jonglage en général. Chaque jour les participants pouvaient choisir ce qu'ils voulaient travailler. Tout le monde a appris beaucoup dans des domaines qui les intéressaient et cette classe de maîtres fut un succès. J'appris plus en une journée que normalement en un mois. Jason faisait des prises de vues pour sa nouvelle vidéo didactique : « Juggling until you puke ».

Cette vidéo contiendra beaucoup de choses expliquées pendant la trilogie Juggling Master, mais les approchait d'un angle totalement différent.

Après le cours, Jason allait à la convention et s'y entraînait et de nombreux jongleurs sont venus voir ses sessions d'entraînement au gymnase. Même s'il maîtrisait ses figures mieux que la plupart des autres jongleurs de la convention, Jason n'était pas content de son jonglage. Quand sa figure à 7 massues ne fonctionnait pas, il cassa une massue sur son genou. Pour atténuer sa mauvaise réputation qu'il acquit ainsi, il montra quelques-unes de ses figures au show Renegade ce soir-là ; tout le

monde devint fou et il reçut une ovation debout. Le dernier jour du Workshop, la moitié de la convention voyageait vers Rotterdam. Cette nuit-là I-Magique présentait le Jason Garfield show au Calypso, ce qui représentait 45 minutes de comédie et de jonglage extrême. Le show commençait en présentant I-Magique comme un Club. Après avoir fait mon numéro de jonglage de onze minutes, et essayais 7 massues pour la première fois sur scène mais n'y suis pas parvenu. Alors Jason a été présenté et commença son spectacle en racontant qu'il n'aimait pas les compétitions de jonglage et leurs participants et qu'il est fier d'être onze fois moins mauvais que les autres compétiteurs. Jason montra le spectacle qu'il produit sur les bateaux de croisière, où il travaille, mais avec de légers changements, et l'audience l'aimait. Je pense que la prestation complète de Jason Garfield était un succès alors merci à Nike Franke et Kees over de Vest, qui l'ont organisé. C'était classe !

Liens: [www.i-magique.com](http://www.i-magique.com),  
[www.jasongarfield.com](http://www.jasongarfield.com)

## Cyrk 13

Daniela Daub, Mayence,  
Allemagne

Le 6 juin dernier, le Centre National des Arts du Cirque (CNAC) fit l'ouverture du festival « Perspectives Nouvelles » de Sarrebruck avec la production *cyrk 13* des diplômés de l'école, pour qui c'était donc la première représentation en Allemagne.

Le quotidien de Sarrebruck en avait déjà fait la promotion en disant que cette production de la célèbre usine à talents de Châlons-en-Champagne était « après le légendaire Cirque Ô le meilleur parmi tous les spectacles de qualité du cirque contemporain qu'on ait vus au Festival Perspectives de Sarrebruck. » Ce qui n'est pas rien, étant donné que la liste des points forts des années précédentes contient des noms tels que Cirque Plume, Que-Cirque, Cirque Ici, Les Arts Sauts et Cirque Baroque.

Le programme nomme 14 artistes et leurs talents respectifs, mais évidemment aucun ne se limite à la spécialité mentionnée. Plusieurs d'entre eux sont égale-

ment musiciens ou bien participent aux chorégraphies du groupe (metteur en scène et chorégraphe : Philippe Decouflé), dans lesquelles les accessoires de chacun sont intégrés dans l'action collective. Par exemple, avant que Sébastien Dault ne monte sur le trapèze washington pour s'y balancer à travers toute la largeur de la piste –sur la tête et sans les mains –, le trapèze rencontre d'abord le reste de la troupe aligné en rang. Lorsque le trapèze arrive sur eux au ras du sol, ils sautent par-dessus tour à tour, créant ainsi un effet qui rappelle la chronophotographie d'Edward Muybridge (XIX<sup>ème</sup> siècle).

Un autre exemple est le numéro des mâts chinois que Yann Laforge et Ali Thabet montent et descendent, avant de se laisser tomber la tête la première, ne se freinant en attrapant le mât avec les pieds que quelques centimètres avant de toucher le sol. Mais avant que ces deux-là ne présentent leurs escalades et leurs sauts de mât en mât, l'ensemble de la troupe les a montés et descendus

en une caravane de créatures étranges : le haut du corps penché en avant et les bras pendant à la verticale, ils traversent d'abord la piste dans tous les sens puis poursuivent leur chemin sur les mâts, avec la même vitesse et la même position, mais après avoir pivoté de 90°.

La plus grande partie de la bande sonore, composée par Olaf Hund et Léonard de Léonard, est jouée live. Pendant qu'Alejandra Flichmann (*tissu aérien*) présente son numéro sur son tissu rouge, elle est accompagnée par un chœur à quatre voix, une contrebasse et une batterie. D'autres morceaux sont joués au saxophone et à l'accordéon, et le plus impressionnant de tous est certainement la musique génialement simple jouée sur un glockenspiel pendant le numéro d'acrobatie main à main de Frédérick Loret (*porteur*) et Eric Jandel (*voltigeur*). Les sons délicats et cristallins donnent une impression d'agrandissement de l'espace.

Le numéro de Frédérick et d'Eric est à la fois poétique et plein d'humour : à plusieurs reprises, le voltigeur, dans un geste précautionneux et comme évident, soulève la jupe plissée blanche de son porteur afin de poser son pied sur le mollet de celui-ci pour s'y appuyer et se hisser en

l'air. Leur harmonie acrobatique est dérangée l'espace d'un instant par une femme qui apparaît sur la scène et qui choisit l'un des deux pour l'inviter à la rejoindre dans un duo d'acrobatie. Mais elle réalise bientôt que cela n'a pas d'avenir et disparaît à nouveau. Les mains des deux hommes se retrouvent et ils quittent la piste main dans la main.

Keisuké Kanai (*jonglerie*) apparaît d'abord assis au milieu de la piste vide, tel un oisillon dans son nid, tenant une massue devant son visage comme un bec. Quand il commence à jongler – jonglage à trois massues avec des éléments de swinging – son costume discrètement garni de plumes nous rappelle Papageno, l'oiseleur de l'opéra de Mozart « La Flûte Enchantée ». Ses massues inhabituelles –une sorte de vannerie (c'est du moins ce dont ça a l'air) qui permet de voir à travers les nervures du corps – évoquent dans ce contexte de petites cages à oiseaux. Au beau milieu de son numéro, d'autres artistes font soudain irruption, atterrissant bruyamment sur le tapis. Ils viennent de sauter de leur balançoire russe et leurs saltos aériens offrent à nos yeux un nouveau point d'attraction. Un autre « bang » et c'est exactement à ce moment-là qu'une autre massue

est envoyée très haut, attirant à nouveau mon attention sur les massues. Le jonglage est passé de trois à quatre massues, sans que je remarque la transition. En plus de telles séquences, où une action en suit une autre, il y a de nombreux moments dans *cyrk 13* où il se passe tellement de choses simultanément, danse, acrobatie etc., que le spectateur ne sait plus où regarder – il faut alors choisir soi-même quoi regarder et pendant combien de temps.

Jani Nuutinen (*jonglerie*) a développé des accessoires spéciaux qui offrent davantage d'opportunités de manipulation d'objets que l'équipement de jonglage conventionnel. Si vous avez déjà vu son spectacle de cirque en solo, *Circo Aereo*, vous connaissez déjà ses bâtons de bois longs d'un mètre munis de crochets métalliques aux extrémités (voir *Kaskade* n° 68). Dans *cyrk 13*, il montre un court extrait du répertoire de ses mouvements avec ces bâtons, qu'il attache entre eux ou sur différentes parties de son corps, créant ainsi plusieurs motifs de mouvement continus.

Son talent comique s'exprime pleinement dans une autre partie du spectacle. Dans cette parodie pleine de tendresse d'un numéro de music-hall à l'ancienne mode, il arrive sur la piste en pédalant sur son étrange véhicule à accessoires, où tout ce dont il a besoin pour son numéro a une place, y compris la charmante assistante maladroite. Vêtu d'une veste en velours bien trop petite pour lui, il présente sa routine de jonglage de balles, dans laquelle les balles sont catapultées en l'air à l'aide

de petites planches à essorer et rattrapées dans de petits filets.

A la fin de la représentation, les artistes de la balançoire russe (Caroline Escafit, Sylvestre Lambey, Elise Legros, Ghislain Malardier et Gaël Santisteva) entrent à nouveau en action. Tour à tour ils entraînent la balançoire, s'envolent dans les airs ou tiennent le tapis pour rattraper ceux qui atterrissent. La piste grouille d'animation : tous les artistes sont occupés à quelque chose ou sont allongés sur le sol. En regardant tout cela, mon corps est entraîné par les oscillations rythmiques de la balançoire. Chaque envol dans l'air est suivi d'un « bang » sur le tapis, suivi par un autre envol, etc., en une suite apparemment sans fin. Pourtant, je suis peu à peu saisie par le sentiment qu'après tout rien en ce bas monde ne dure éternellement, et surtout pas les spectacles de cirque. Et c'est alors que les sauts cessent brusquement, tous font la révérence. Fin.

## Théâtre... Cirque...Poésie...

Denis Paumier, Reims, France

Nicole et Martin Gubler-Schranz sillonnent depuis quelques années l'Europe et plus particulièrement la Suisse et la France, sous leur slogan « Théâtre...Cirque...Poésie... », avec leurs deux spectacles « Le Pêcheur et sa Femme » et « Hansel et Gretel » (je n'ai vu pour ma part que le premier). Ils jouent sous une magnifique bulle de toile et de bois, qu'ils ont fabriquée eux-mêmes ainsi que les roulettes qui l'entourent. Comme vous vous en doutez, le duo met en scène des contes populaires en utilisant la parole, le mouvement, l'acrobatie et le jonglage. La qualité de leur travail fait l'unanimité, surtout pour le jeune public. Le spectacle est simple, efficace et fait preuve d'un grand professionnalisme. Il suffit de jeter un oeil sur leur plan de tournée pour le vérifier...

Comme pour tous les spectacles que j'ai pu voir, je me suis attardé sur l'utilisation qui est faite du jonglage. La technique est élémentaire, mais cette simplicité, comme je l'ai dit, n'en est pas moins efficace. Un peu de trois balles, un peu de trois massues, quelques figures classiques, et le tour est joué. Tout le jonglage est regroupé dans la scène représentant une grande fête, organisée au château du pêcheur et de sa femme, devenu roi et reine. Et c'est bien là que j'arrêterai les louanges. Tous les efforts des jongleurs actuels, notamment en France, pour faire reconnaître leur pratique comme

un art à part entière, se voient anéantis avec Nicole et Martin. Le jonglage est mis en scène de façon qu'il exprime le pur divertissement. On nous signifie, à l'intérieur de l'histoire, que le jongleur est seulement là pour étaler son maigre talent. Je me méfiais déjà des spectacles qui se **r e v e n d i q u e n t c o m m e** « poétiques », ils sont plus souvent « superficiels ». Il me semble que c'est inutile de renforcer l'image, déjà trop répandue, des jongleurs comme amuseurs publics pas très sérieux. Lequel d'entre vous ne s'est jamais vu demander « c'est bien, mais sinon, comme vrai métier, vous faites quoi ? ».

Nicole et Martin donnent en fait une image très rassurante de l'artiste, celui qui ne fait appel qu'à des choses connues. Dans leur scénario, le jongleur est là seulement pour tromper l'ennui des personnages devenus riches. C'est bien sûr une fonction que les jongleurs occupent toujours par moments, mais ne peuvent-ils jamais en sortir ? Je me garderai bien de juger, mais peut-être Nicole et Martin auraient-ils pu imaginer une mise en scène du jonglage moins ornementale, pour que l'illustration laisse la place à la création. Pour laisser aux jongleurs l'espoir qu'ils puissent devenir un jour des artistes...

Lien : [www.nicole-et-martin.ch](http://www.nicole-et-martin.ch)

# Psychojongleur



La Boutique venue d'Ailleurs  
2 rue de Metz 31000 Toulouse  
Tél. +33 (0) 561 327 447  
Fax +33 (0) 561 255 413

E-mail: [psychojongleur@yahoo.fr](mailto:psychojongleur@yahoo.fr)  
[www.psychojongleur.com](http://www.psychojongleur.com)



Jonglerie Magie Ballons  
Échasses Monocycles  
Boules d'équilibre  
Maquillages  
Librairie Vidéos  
Fabrication  
de trapèzes,  
Longes sécurité,  
Rolla-Bollas ...

## Musées du cirque

Sonja Boeckmann, Petersfehn II, Allemagne

Que diriez vous d'une visite au musée, pour découvrir l'histoire de la culture du cirque ? On peut apercevoir occasionnellement des objets isolés sur le thème le cirque dans les musées publics, tels des estampes, des gravures sur cuivre ou des peintures. Mais cela en dit peu sur l'histoire de la culture du cirque. Excepté quelques initiatives isolées, telle par exemple l'acquisition des *documenta artistica* (une collection de *Markschiess van Trix*) par le musée de la ville de Berlin (mais qui, pas une fois, n'a bénéficié d'une exposition intégrale), aucun musée public n'a pris en charge la tâche durable de recherche et de collecte de matériaux sur le cirque et les arts du cirque. Cela tient certainement à la valeur sociale – ou plus exactement au dédain – accordée à ce domaine. Il n'existe en outre aucune science attachée directement à l'étude du cirque.

Il est d'autant plus remarquable que des initiatives et des personnes privées aient été actives dans le recueil de documents relatifs au cirque et aux arts du cirque, et aient fondé des musées, dirigés et gérés grâce à l'engagement personnel et bénévole, lequel inclut aussi une contribution financière. Ces institutions se distinguent par leur zèle de collectionneurs et jouent ainsi un rôle important dans la conservation du patrimoine culturel. Cette forme de collecte et d'archivage a cependant des inconvénients. Les documents sont en général propriété privée et par conséquent d'accès restreint. L'inventaire est souvent fait de manière superflue et est souvent inutile pour le collectionneur lui-même. Les objets exposés sont en partie entreposés et présentés dans des conditions de conservation inappropriées, de sorte que certains ne subsisteront pas durablement.

Il est aussi important de veiller à ce qui est collectionné et comment. Les personnes actives dans le monde du divertissement

mettre une image déterminée ou partielle d'eux-mêmes au public, ainsi les sources ne sont pas sûres. Les collectionneurs ont des préférences pour certains domaines ou certains artistes et collectionnent tout ce qu'ils peuvent récupérer, ce qui est souvent exclusif. Ces collections consistent en général en une profusion de coupures de journaux, de photos et d'affiches.

Il y a quatre musées du cirque en Allemagne, un en Autriche et un en Suisse. Le terme « musée » n'étant pas protégé par la loi, il est possible qu'il en existe d'autres.

Le plus ancien musée du cirque en Allemagne est l'*Erste Circus-Museum in Deutschland*, fondé à Preetz en 1974 et soutenu par l'association des amis et bienfaiteurs de l'*Erste Circus-Museum in Deutschland*. Le musée dispose de plusieurs salles d'exposition réparties sur deux étages, d'une salle pour les expositions extraordinaires et d'archives. Y sont présentés documents, costumes, accessoires et programmes.

Le *Circusmuseum Bajasseum* fut créé en 1993 par la commune d'Enkenbach-Alsenborn et s'intéresse à la communauté d'artistes qui vivait à Alsenborn entre 1870 et la première guerre mondiale. Plus d'une centaine de gens du cirque y étaient établis à cette époque. Le musée présente des artistes, en tenant compte du contexte social et historique, avec des accessoires, des anecdotes et une maquette de cirque.

L'*Internationale Artistenmuseum in Deutschland* fut fondé en 1997 à Klosterfelde. Sa collection repose sur les *Archives des arts du cirque internationaux de Roland Weise*. Le musée est dirigé selon des principes commerciaux et est supporté par une association de soutien, ainsi que par des dons et des subventions publiques. Le musée dispose de plusieurs salles sur deux étages, où sont présentés entre autres des bannières historiques, des accessoires, des insignes, des statuettes, des souvenirs d'artistes, des costumes, un ours polaire naturalisé et une ma-

des artistes et des gens du voyage » a été inauguré en 2000 et, jusque là, dix artistes y ont particulièrement été mis en évidence. Parmi ceux-ci *Ruth Hlerk-Müller*, une jongleuse particulièrement connue en Allemagne de l'Est qui utilisait des canotiers et des miroirs à main comme accessoires. Des expositions extraordinaires (par exemple en 2001 : « Jongleurs – ces artistes sensationnels du lancer et de l'attraper ») et des manifestations sont régulièrement organisées.

Le musée le plus jeune est le *Malstöm-Museum* à Güstrow. Il se trouve dans un wagon de cirque et dans deux pièces de la maison de la famille Kolter-Malström. Y sont présentés entre autres des accessoires et des costumes de cette famille d'artistes du cirque. Cette institution est financée par la famille et par une association de soutien.

La collection du *Circus and Clown Museum* autrichien à Vienne, aussi nommé MUK (Museum für Unterhaltungskunst), comprend des costumes, titres et dioramas, mais la collection est surtout centrée sur les figurines de clown, les documents sur le cirque et le music-hall en Autriche, et les bâtiments de cirque viennois. Le musée dispose d'archives et organise régulièrement des expositions spéciales, dont trois desquelles ont déjà été consacrées au jonglage. Le musée fut fondé en 1968, à partir d'une collection privée datant de 1927, et est exploité par le réseau des musées du canton de Vienne.

Le *Circus Museum* de Rapperswil en Suisse a ouvert en 1996. Rapperswil est le lieu de naissance du Cirque National Suisse Knie fondé en 1919. L'histoire de ce cirque y est illustrée avec des costumes, affiches, lettres et vidéos. Des informations générales sur le cirque y sont aussi données, et la vie du et le travail du dresseur René Strickler originaire de Rapperswil y sont racontés. L'institution est gérée par la municipalité.

Il existe d'autres musées consacrés au cirque, tels le *Clown Pepie Museum* de Spijkennis et le *Kermis- en Circusmuseum* de Steenwije (tous deux aux Pays-Bas), le *Musée du Cirque* à Vatan (France), *La Clown's Gallery* et le *Theatre Museum* de Londres, le *Cirkusmuseet* à Ho-

de Hvidovre (tous deux au Danemark), le *Muzei Cirkovogo Iskustva* (Musée d'Etat du Cirque) à Saint-Petersbourg (Russie) et le *Clown & Circus Museum* de Mundijong (Australie). Aux U.S.A., il y a au moins huit de ces musées spécialisés: L'*American Museum of Magic* de Marshall, Michigan, Le *Barnum Museum* de Bridgeport, Connecticut, le *Circus City Festival Museum* de Peru, Indiana, le *Circus World Museum* de Baraboo, Wisconsin, le *Circusmuseum* d'Altamont, NY, le *Hertzberg Circus Museum* de San Antonio, Texas, l'*International Clown Hall of Fame and Research Center* de Milwaukee, Wisconsin et le *John and Mable Ringling Museum of Art* de Sarasota, Floride.

S'il y a des musées de la magie et des clowns il n'y a, autant que je sache, aucun musée dévoué exclusivement au jonglage. Il est vrai qu'il existe un site nommé « The Museum of juggling » sur Internet, mais il ne contient que très peu de matériel. Cela pourrait être intéressant de créer un musée virtuel que l'on pourrait visiter. Justement parce que le jonglage est une art du mouvement, qui ne peut être transmis entièrement par des images statiques, l'ordinateur pourrait être un médium idéal pour exposer des mouvements. En outre, la plupart des objets présentant un intérêt historique sur le thème du jonglage sont éparpillés partout dans le monde. Il y aurait là un moyen intéressant pour tous les réunir.

Il y a des expositions consacrées uniquement au jonglage, par exemple dans les musées mentionnés ci-dessus. Plusieurs expositions ont été composées par Karl-Heinz Ziethen, qui possède certainement la collection de jonglage la plus exhaustive qui existe. Des expositions ont aussi été organisées lors de précédentes Conventions Européennes de Jonglage, y compris celle de cette année à Svendborg.



jonglé avec des anneaux et des parapluies, et aussi avec six et sept massues! Victor Kee s'approprié l'espace avec son style unique de jonglage de balles, comme on a pu le voir dans le Cirque du Soleil. Passing Zone, Jon Wee et Owen Morse, envoyèrent de fait les gens dans l'espace. A l'heure actuelle, les volontaires/victimes Rochais,

Mark Nizer, et Jack Kalvan, seraient toujours en orbite, leurs agents vont les contacter prochainement.

Un autre numéro aérien, Les LaSalle Brothers, représente pour moi le summum en termes de prouesse technique. Une habileté sans faille, une technique innovante, et une brochette de récompenses de l'IJA et du Cirque de Demain font des frères jumeaux

Marty et Jake LaSalle un véritable phénomène de scène. Seul Anthony Gatto put rivaliser. Bien sûr, il jongla avec sept massues à la perfection, comme à son habitude, mais il y avait aussi un numéro à trois massues, mûrement élaboré et accompagné d'une sélection musicale inhabituelle.

Plus tôt dans la semaine, Nick Gatto et Albert Moreira on partagé le prix Bobby May pour l'ensem-

ble de leur carrière en tant qu'artiste et entraîneur. Des films sur le trio acrobatique « Los Gattos » furent projetés, et le prix fut remis par les étudiants/fils pour la vie Anthony et Albert Lucas. Le troisième membre du trio, Thomas Kraft, est mort peu de temps avant le festival. Mais l'esprit d'une vie intense et de la virtuosité était présent à Reno.

## ...You get what you need (...Ce dont vous avez besoin)

Wolfgang Westerboer,  
Cologne, Allemagne,  
westwolf@netcologne.de

Plusieurs personnes m'ont demandé si, pour changer, l'atelier passing pouvait inclure des choses plus simples. Bien sûr que c'est possible. Mais je suis convaincu qu'il serait de peu d'utilité d'écrire une introduction au passing ou au 3-temps. Si vous souhaitez apprendre les bases du passing, le mieux est d'aller au club de jongle le plus proche ou en convention. Cela dit, je voudrais faire quelques suggestions sur la façon de simplifier des rythmes de passing compliqués. Les exemples que j'ai choisis se classent en 3 catégories : Autres Façons de Penser ; Rythmes Similaires ; Modifier les Diagrammes de Cause.

### Autres Façons de Penser :

Le premier rythme est passe-passe-self (Fig. 1), pour lequel le second cycle qui démarre de la main gauche semble en bloquer plus d'un. Qu'avez-vous lancé jusqu'à maintenant ? Passe main droite (MD), passe main gauche (MG), self. Qu'est ce qui doit suivre ? Passe MG, passe MD, self. Mais la MG ne veut plus coopérer et lance souvent un self au lieu de la passe qui doit suivre.

Voici ma suggestion : Commencez par faire quelques tours de 2-temps (passe-passe) en passant uniquement avec la MG, jusqu'à ce que ceci soit solide. Vous pouvez y ajouter quelques doubles peut-être – ils vous aideront pour les rythmes qui vont suivre. Ca y est, c'est propre ? Bon, maintenant essayez ceci : 2 passes de 2-temps avec la MD puis immédiatement après, 2 passes de 2-temps avec la MG. Puis vous recommencez. Ce que vous faites est : Passe MD,

self, passe MD, passe MG, self, passe MG (Fig. 2). C'est exactement la même chose que passe-passe-self sauf que vous commencez à un moment différent. Vous ne me croyez pas ? Comparez les diagrammes. Rappelez-vous que les flèches qui sortent du diagramme sur la droite y re-entrent en fait sur la gauche (voir le diagramme en 3D en haut de l'article).

Vous pouvez appliquer le même principe au bookends à 6 massues (PPSPS ou 3p3p3p3), sauf que ici cela devient 3 passes de 2-temps d'un côté puis 3 de l'autre. En passant, il est assez amusant de changer la représentation mentale du rythme pendant que l'on est en train de le jongler !

### Rythmes Similaires :

Nous prenons comme exemple ici le PPS à 7 massues évoqué dans *Kaskade* 65. Un rythme sympathique dans lequel les jongleurs ne font pas la même chose : l'un fait toujours self, passe en simple, passe en double pendant que l'autre fait passe en double, passe en double, self (cette séquence tient compte du départ). Attention, sur la Fig. 3 le départ se fait à un autre moment pour rendre plus claires les explications qui suivent. J'ai choisi ce rythme car il peut être appris en morceaux séparés que l'on rassemble ensuite pour obtenir le passing complet.

Le point de départ est le 6 massues Htemps, ou ultimates. Essayons de lancer un double sur ce rythme. Vous pensez probablement : « C'est impossible, tous les lancers sont déjà des passes et donc un double arriverait bien trop tard ». Exactement ! Ce double est un exemple classique d'une 'passe en retard' : une passe qui arrive en retard chez votre partenaire et qui

la contraint à modifier sa séquence de jonglage. La réponse typique à ce genre de passe est : « attendre ». « Ne lancez que lorsque vous êtes obligés » comme Charlie Dancey dirait. La passe en double est croisée, MG vers MG ou MD vers MD (on peut et on doit le faire des 2 côtés bien sûr). Vous avez peut être remarqué que le double créé un surnombre de massues d'un côté du passing. Pour compenser, le jongleur qui lance le double doit lancer un self tout de suite après (Fig. 4).

Cela commence à devenir intéressant quand vous lancez le double en continue, i.e. passe en double, self, passe en simple de chaque côté alternativement (Fig. 5).

Comparez Fig. 3 avec Fig. 5. Les lancers du jongleur du haut sont les mêmes, mais il n'y a que 6 massues dans ce passing. A peut apprendre son côté du passing pendant que B s'applique à lancer aussi proprement que possible.

Regardons maintenant ce que B fait sur la Fig. 3. Elle lance toujours passe en double, passe en double, self. Un rythme similaire est PPS avec les passes en double suivies d'un transfert (zip) – une variation sur le 441 (Fig. 6). Pour des variations 441 sur le 3-temps, voir *Kaskade* 57.

Ceci n'est pas tout à fait le rythme que nous cherchons car A – celui qui fait les zips – fait des passes en doubles tandis que B fait les passes en simples. Il nous faut modifier ce rythme pour inverser la durée des passes. Imaginez que vous puissiez décaler la ligne du jongleur A vers la droite tout en gardant les flèches reliées aux mêmes cases que précédemment (*JoePass* vous permet de le faire). Si nous décalons A de 1-temps vers la droite, nous obtenons Fig. 7, ce qui est exactement ce que nous voulons. La séquence pour A est passe en simple, passe en simple, zip tandis que B fait passe en double, passe en double, self. Fig. 5 et Fig. 7 sont les 2 blocs d'apprentissage que nous pouvons utiliser pour apprendre séparément les 2 côtés du PPS 7 massues (Fig. 3).

### Modifier les

### Diagrammes de Cause :

A Svendborg, Jon et JiBe ont donné un atelier sur les siteswaps 4 mains. Un des rythmes montrés était le popcorn 3-temps (Fig. 8). Ecrit en siteswap 4mains, c'est 786. Quelqu'un demanda si l'on pouvait simplifier ce rythme. Après une courte réflexion, la réponse fut oui : 847467, ou encore 876 pour A et 447 pour B. (Pour un rappel des siteswaps 4-mains, voir *Kaskade* 65.)

Il serait plus agréable d'avoir un moyen plus simple de retrouver cette variation. Et nous en avons trouvé une le lendemain lors de l'atelier sur les diagrammes de cause que Jon, JiBe et moi avons donné. En fait la solution est assez simple si l'on se rappelle de ce que sont les diagrammes de cause et comment les lire (*Kaskade* 68). Sur ces diagrammes, chaque ligne de plus signifie une massue supplémentaire, mais l'inverse est aussi vrai : on peut enlever une ligne pour obtenir un rythme avec une massue de moins. Et le popcorn 3-temps s'y prête parfaitement puisqu'il contient des lignes qui ne concerne qu'un seul jongleur. Si l'on supprime une ligne chez le jongleur B, le résultat apparaît en Fig. 9.

Notez qu'enlever la ligne ne crée pas de trous dans le rythme. Les massues sont toujours là mais elles ne « font rien », elles ne causent pas de réactions car elles sont simplement tenues. On peut échanger ces deux pauses (22) par 31 si l'on veut, ou les laisser ainsi. Ceci soulève une question philosophique : pourquoi jongler après tout ?

### Liens :

Wolfgang Westerboer: *JoePass!*, <http://www.koelInvention.de/software>

JiBe: Passing Database, [www.passingdb.com](http://www.passingdb.com)

Charlie Dancey: *Compendium of Club Juggling*, ISBN 1898591 14 8

Rolling Stones: *You Can't Always Get What You Want* (Forty Licks)



## Boîtes croisées

Martin Dahm

Allons directement au cœur du sujet. Cet article traite de figures aux boîtes à cigares effectuées avec les bras croisés. Vous connaissez sans aucun doute déjà les trois méthodes de base pour se retrouver dans la position de départ, bras croisés :

a. vous lâchez toutes les boîtes, croisez les bras et rattrapez toutes les boîtes à nouveau ; ou  
b. une de vos mains transporte sa boîte avec elle et croise ; ou  
c. les deux mains gardent leur boîte et changent de place, laissant la seule boîte du milieu se détacher.

Avec toutes ces variations vous avez le choix d'avoir votre bras gauche au dessus du bras droit ou bien l'inverse. Comme échauffement pour les figures qui vont suivre entraînez-vous avec chacune des six combinaisons. OK, pour être exact il y a plus de trois variantes car vous pouvez tenir les boîtes par dessus ou par dessous. Et lorsque vous en portez juste une, vous le faites avec la main droite, ou la gauche ?

De toute façon à un moment vous voudrez rendre les choses un peu plus compliquées, dans ce cas, bienvenu dans cet article !

La figure 1 montre comment sortir de « the elevator (l'ascenseur) » dans une position bras croisés. Concentrez vous principalement sur le lancer de gauche (L = left), bien propre, de manière à ce que la boîte vole bien stable et ne fasse qu'un demi-tour. Ca ne devrait pas être trop dur alors de rattraper

L dans ces conditions. C'est à dire en assumant que vous vous êtes habitués à la position tordue de votre corps et que vous avez laissé assez de place entre M et R (= right = droite) pour y placer L. Vous trouverez peut-être ces mouvements plus faciles si vous tenez vos boîtes légèrement excentrées vers la gauche lors du lancer, ainsi que si vous donnez une « tendance vers la droite » au mouvement dans son ensemble.

En fait presque toute combinaison de lancers peut terminer bras croisés. Un exemple simple mais pourtant très esthétique est le « tumble (culbute) » (voir *Kaskade* 69), la figure 2 montre cela dans un mouvement qui part bras croisés et finit dans la position de base. (C'est le seul diagramme qui montre une figure qui part d'une position bras croisé, plutôt que de finir dans cette position.) Dans cet exemple le bras gauche est en dessous du bras droit, ce qui rend le « tumble » un peu plus difficile car la main gauche dispose de moins de place pour son lancer. Mais si votre main droite décrit un arc large par dessus les deux boîtes vous serez rapidement habitués à la séquence de mouvement à effectuer. Comme toujours vos yeux devraient être fixés sur la boîte qui vole...

Inutile de dire qu'il peut y avoir plus d'une boîte dans les airs en même temps, comme sur la figure montrée sur la figure 3. Ce qui rend cette figure particulièrement difficile – outre le fait que votre main droite doit attraper L *très rapidement* et la transporter tout

autour des autres boîtes – c'est que M et R ne doivent à aucun moment se séparer. Séparez L de M vers la gauche avant de la transporter vers le bas et ensuite vers la droite de manière à ne pas l'emmener avec. Et essayer de rattraper R le plus tard possible avec votre main gauche, c'est à dire pas avant que vous ne puissiez aussi coincer M avec L. De toute façon ça paraît logique de mettre la main droite en position vers la droite dès que possible. Dans la position finale le bras droit est donc au dessus du gauche.

Un bon exercice préliminaire est le mouvement « takeover » (que l'on appelle parfois « End round ») dans lequel la main droite emmène simplement L vers la droite pour coincer R, si vous savez faire ça vous avez déjà fait la moitié du chemin. Qu'est-ce qu'il vous reste à faire alors ? Bien-sûr il faut que les trois boîtes restent « collées » ensemble... J'espère que la figure 4 est suffisamment parlante (notez que la main droite débute avec une prise par dessus). Ce que le diagramme ne montre pas, en revanche, c'est le moment relativement tardif où la main gauche lâche L pour changer de prise. Si possible les boîtes devraient déjà être inclinées vers la gauche, ainsi elle auraient déjà fait la plus grande partie de la distance à parcourir, sinon vous aurez du mal à empêcher L de tomber. Sauf si vous effectuez le mouvement avec un arc particulièrement large, bien sûr...

Cette variation peut être poussée bien plus loin que juste la position finale. Le mouvement est toujours fait dans le sens anti-horaire mais cette fois la main gauche ne lâche pas sa boîte et la main droite change de prise. De cette façon vous vous retrouvez dans une po-

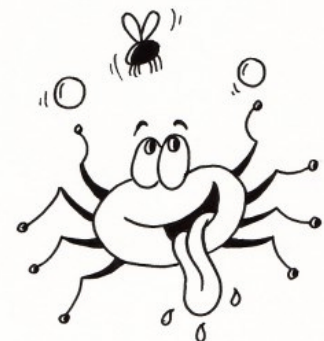
sition avec deux prises par dessous, les bras croisés.

Et voilà ! Ca nous amène à la « spéciale » de la dernière variation (cf. figure 5) : vous allez maintenant croiser les bras dans une position avec prises par dessous. Cela nécessite un peu de temps pour s'y faire, c'est pourquoi je vous conseille vivement de vous entraîner un peu « à vide » afin de s'habituer à l'inconfort de cette position corporelle tordue. Faites attention à ce que vos mains aient une prise un peu plus lâche qu'à l'accoutumée (voir la troisième partie de la figure 5). Quand vous êtes prêt lancez M droite le plus proprement possible à une hauteur vous permettant de la rattraper avec L et R devant votre visage. Prenez garde à ne pas envoyer M vers la gauche ou la droite lors du lancer en séparant L et R avant de les inverser.

Une fois que vous êtes dans cette position bras croisés et prise par dessous, il existe une solution relativement facile de revenir dans la position standard bras croisés : vous laissez M tomber tout droit, tournez vos bras vers le bas tout en les gardant à la même altitude que M et il ne vous reste plus qu'à la coincer... Si vous trouvez que M a tendance à tomber trop vite, ou est prise de mouvements parasites, lancez la un peu vers le haut au lieu de simplement la laisser tomber.

Comme toujours les variations décrites ici ne sont que des excuses pour vous encourager à expérimenter vos propres combinaisons. Si vous avez une idée originale à faire partager, contactez moi via *Kaskade* ou bien directement par e-mail : mdahm@rocketmail.com, en titrant « Kistentricks ».

Visitez notre site web :  
**www.kaskade.de**



# KASKADE

## MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

---

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie **Kaskade**? Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie. Une année d'abonnement (4 magazines) coûte €20.

### Modalités de paiement:

- €20 en espèces
- par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement. Notre numéro de compte: 5541-45-609, Postbank Frankfurt, Code bancaire: 500 100 60 BIC: PBNKDEFF IBAN: DE46 5001 0060 0554 1456 09
- par carte de crédit (VISA ou MASTERCARD)
- pour les pays non-européens veuillez envoyer US\$ 22.00

Je désire m'abonner pour un an à **Kaskade** avec traduction en français

NOM.....

ADRESSE.....

.....

.....

Email: .....

et je paie (cochez les cases correspondantes )

€20  US\$ 22

en espèces  par virement

par VISA  par EUROCARD/MASTERCARD

Nom du titulaire: .....

Numéro de carte: .....

Date d'expiration: .....

DATE: .....

SIGNATURE: .....

---

KASKADE – Schönbergstr. 92 – D-65199 Wiesbaden – Allemagne

Tel: +49 611 9465142 – Fax: 9465143 – Email: KASKADE@COMPUSERVE.COM